Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.

Des échos d'un ancien

« Bonsoir P. Martel. Je vous retourne mes meilleurs vœux de Pâques! Je souligne ce passage de l'écho Mariste: « Pour trouver le bonheur. il faut s'imposer des moments paisibles pour retrouver la paix de l'esprit. » C'est un rappel important qui résonnera de plus en plus, je pense, chez les nouvelles générations qui sont sensibilisées aux impacts nocifs des écrans sur la santé mentale. Ces moments paisibles dont vous parlez sont maintenant presque complètement remplacés par la consultation, utile ou non, de ces bébelles technologiques, ces machines distributrices de vide! De mon point de vue, les écrans constituent une grande menace pour la paix de l'esprit. À cet effet, d'ailleurs, le Collège a-t-il des politiques pour aider les jeunes à se développer sans écrans? Je suis curieux! En espérant vous voir au tournoi des Anciens, je vous souhaite une douce fin de semaine. » Stéphane Villeneuve, Pharm. D., MBA

Des anciens

Voici une photo de deux anciens qui tiennent dans leurs mains des exemplaires des Échos maristes des années 80. Ce sont Richard Cantin et Mark Bernier qui sont venus prendre cette photo le 15 avril dernier, le jour de l'anniversaire de Richard. Sur la photo on peut reconnaître, sur l'exemplaire de gauche, Richard alors qu'il avait 13 ans. Ayant conservé les Échos maristes de l'autre siècle signifie qu'ils sont encore attachés à leur ALMA MATER. Chers anciens, le Séminaire de l'époque a contribué humblement à la réussite de vos belles carrières et vous en félicite. Vous faites partie des leaders essentiels de notre société. D'autres belles générations vont vous suivre.



JM



Jeanmartelsm44@gmail.com

Échos Maristes 2.0

Volume 7.5 – MAI 2024

www.lesperesmaristescanada.org



Éducation : une mission en défi

95 ans et après?

Souligner 95 ans d'histoire n'est pas sans rappeler que bientôt, ce sera 100 ans. En 2029, nous nous rappellerons que deux cent ans plus tôt, en 1829, Jean-Claude Colin avait finalement accepté d'être directeur du Collège de Belley, après avoir refusé onze fois. C'est sans doute là, au Collège, que le fondateur a eu la pigûre de l'éducation, en impliquant plusieurs confrères dont Pierre Chanel, dans le but de faire une équipe solide d'éducateurs pour former la jeunesse blessée par la Révolution. Ce projet, il l'a mis sous la protection de Marie, la femme éducatrice qui lui a inspiré les valeurs essentielles pour devenir de bons chrétiens, de bons citoyens et de bons savants. J'imagine le P. Colin observant cette jeune maman qui, après avoir accepté d'être maman, a dû prendre son rôle très au sérieux en donnant le meilleur d'elle-même à un Fils dont elle savait l'origine hors de l'ordinaire. Mais que penser de ces valeurs transmises à son Fils? En lisant les Écritures. Colin a d'abord remarqué que la petite famille respectait les traditions spirituelles, c'est-à-dire de reconnaître Dieu comme maître de l'univers. Ainsi, fallait-il remercier le ciel pour le don de la vie. Marie nous redit comme maman, la beauté et la grandeur de la vie.



C'est pourquoi, Colin nous rappelle que l'éducation est une seconde naissance et qu'il faut faire surgir la vie autour de nous. En observant Jésus devenu adulte et en l'écoutant, Colin a observé chez cet homme, la droiture, la discipline et la rigueur. On peut penser que le Fils a appris ça de ses parents. Et le don de soi? N'est-ce pas ce que Marie a fait en disant OUI à Dieu? Et le Fils a suivi son exemple.

J'aime à conclure comme le P. Perrot qui a donné une conférence aux éducateurs maristes dans les années 80. Ses conclusions rejoignent celles du P. Colin dans son plan d'intervention qu'il appelle « la quadrature du cercle ». En d'autres mots, il faut, dit-il, être RONDS et CARRÉS à la fois. Il résume ainsi la pédagogie mariste :

- Ronds : accueil, écoute, bienveillance, bonté, miséricorde.
- Carrés : rigueur, exigences, droiture, discipline, pas de demi-mesure.

Longue vie à l'éducation mariste. JM

- Le 3 mai: Saints Philippe et Jacques, apôtres.
- Le 12 mai : Ascension du Seigneur. Fête des mères.
- Le 14 mai : Saint Matthias, apôtre.
- Le 19 mai : Dimanche de la Pentecôte.
- Le 26 mai : La Sainte Trinité.
- Le 31 mai : Visitation de la Vierge Marie.

Très cachés

Un jour qu'il préparait son orchestre à jouer une symphonie de Beethoven. Toscanini disait : 'Messieurs, je ne suis rien, vous n'êtes rien, Beethoven est tout'. Il savait que sa principale tâche était de s'effacer, lui et son orchestre, et de laisser ruisseler la musique de Beethoven. La manière dont Marie vit l'Évangile nous pousse à demander : Quels sont les besoins de cette personne? Comment puis-ie aider cette femme à rencontrer Dieu? Comme puis-ie aider ce jeune homme à trouver son chemin vers Dieu, car il trouvera son chemin vers Dieu avant que je ne le trouve moi-même. C'est cela que veut dire vivre cachés. La transparence de Marie est telle que nous voyons à travers elle, vers le Christ. Elle est le poteau indicateur, qui pointe vers le Christ et dont la seule préoccupation est la mission de son fils sur terre.

Craig Larkin, s.m.

Je suis Mariste parce que...

En 2003, j'ai commencé mon parcours secondaire au Séminaire des Pères Maristes sans comprendre l'importance que cette institution aurait sur moi. C'est, en toute honnêteté, que les biscuits donnés lors de portes ouvertes m'avaient naïvement convaincu que c'était une école parfaite pour moi. C'est avec le ventre que le Séminaire a suscité mon intérêt, mais les Maristes m'ont rapidement touché droit au cœur. Lors de ma première semaine aux Maristes, c'est avec beaucoup de nervosité que je suis allé aux sélections de soccer.



Loin d'être le plus talentueux, j'ai trouvé un enseignant accueillant qui a su trouver une place pour tout le monde dans l'équipe. La confiance qu'il avait en moi était l'étincelle qui m'a fait comprendre que j'avais ma place aux Maristes. J'ai rapidement compris que M. Vincent Fortier allait devenir un mentor, un guide et une personne marquante pour moi. Il m'a convaincu que la pratique de tous les sports offerts aux Maristes allaient me permettre de vivre des moments inoubliables et d'en faire potentiellement une carrière. Si le sport a été un fil conducteur. beaucoup d'enseignants et intervenants ont marqué mon passage aux Maristes. Ils ont cru en moi quand je n'y croyais pas toujours. Ils m'ont fait comprendre l'importance des études comme un élément clé à la réalisation de mes rêves, i'ai également rencontré mes meilleurs amis qui sont encore aujourd'hui, au cœur de ma vie depuis plus de 20 ans. Après mon diplôme en intervention sportive à l'Université Laval et un passage marquant dans une école secondaire de la région, le suis de retour à la maison après une absence de dix ans depuis ma dernière équipe de basketball entraînée. En effet, lors de la dernière rentrée scolaire, i'ai eu l'immense privilège d'être de retour au Collège Mariste de Québec pour transmettre ma passion dans plusieurs contextes comme le soccer, le basketball, le cross-country, l'athlétisme et même l'éducation physique. Je suis Mariste et fier de voir que nos valeurs sont encore aussi fortes et je m'engage à les transmettre espérons-le pour encore bien des années.

Benoît Carbonneau

(2003-2008) étudiant (2007-2014) entraîneur (2023 à ...) intervenant et enseignant

Tu veux connaître davantage les pères maristes? www.lesperesmaristescanada.org



SURPRISE TOTALE

Deux hommes qui revenaient de leur village étaient en train de raconter leur aventure à des amis, lorsque tout à coup : « LUI-MÊME FUT PRÉSENT AU MILIEU D'EUX ». C'est ce que nous dit Luc cette semaine. Ce « LUI-MÊME ». C'EST LE RESSUSCITÉ. Imaginez une douzaine de personnes qui partagent des expériences, encore traumatisées par la mort et la fin brutale de ce Jésus, et : « Nous qui espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. » Tout à coup, il est là avec eux. Par où est-il entré? D'où arrive-t-il? Qu'est-ce qui se passe? Est-ce un fantôme? Est-ce qu'on hallucine? Que des questions sans réponse. Et ce sont de fidèles disciples, des personnes fiables qui nous rapportent ces événements. « Pourquoi êtes-vous bouleversés? » dit Jésus. « Pourquoi ces pensées qui surgissent dans votre cœur? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! (...) Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. » C'est souvent notre réaction devant une issue imprévisible. Une surprise totale. On n'ose pas y croire. C'est pourquoi l'adhésion est difficile. Nous réagissons comme Thomas qui voulait absolument voir. Lui aussi était étonné et surpris de ce que racontaient ses amis. C'est à ce moment précis que la foi entre en jeu. Croire que c'est possible, sans nécessairement voir. Voilà un pas que nous avons à franchir, une expérience qu'il nous faut vivre en faisant confiance. Le Seigneur a promis qu'Il serait avec nous jusqu'à la fin du monde. Mais encore faut-il y prêter attention et l'écouter.

Le carême de partage sans bruit

Le carême de partage 2024, pour La Fondation Le Petit Blanchon, a été la continuité de les élèves, aux membres du personnel ainsi la campagne de Noël, avec la vente du chandail confectionné l'automne dernier. En jan- tines de l'hôpital Général et aux Pères Mavier dernier, le Collège a remis 3 504\$. Pour ce premier trimestre de 2024, c'est un montant de 5 230\$, ce qui fait un total de 8 734\$.

Merci beaucoup à tous les parents, à tous qu'aux Sœurs du Bon Pasteur, aux Augusristes. Depuis 12 ans, le Père Martel, ambassadeur de la fondation a remis 362 161\$. Certains disent que c'est exceptionnel!

Encore le français

En janvier 24 (voir les Échos 7.1), j'ai rappelé l'importance de l'écriture en réaction aux écrans et aux textos. Le mardi 9 avril dernier, j'entendais le docteur Barrette et Luc Lavoie qui, d'un commun accord à LA JOUTE, se disaient favorables au retour de la dictée « revenir au papier et au crayon » pour permettre aux jeunes de réfléchir dayantage, de se concentrer afin de mettre l'accent sur le développement de la logique. Comme ils m'ont fait plaisir! La dictée provoque le déclenchement de nombreux exercices cérébraux. Le dictionnaire dit de la logique que c'est un « ensemble des procédés cognitifs » et encore : « manière de raisonner juste, méthodique : cohérence interne. » J'ai personnellement opté pour la dictée depuis 45 ans et je crois encore qu'elle contribue à faire réfléchir. Elle impose le raisonnement. « Quelle sorte de mot est-ce? Si c'est un participe, il s'accorde ou ne s'accorde pas. A-t-il un auxiliaire? Lequel? Et quoi encore? » Encore faut-il se poser les bonnes questions, lesquelles font partie intégrante de l'exercice. Il faut souvent reprendre les bases, écrire souvent, répéter et répéter encore. Et les jeunes apprennent parce qu'ils ont répété souvent les mêmes exercices. Le frère Jean-Paul Desbiens, éducateur et fin pédagogue disait crûment : « Le cul sur la chaise et écris ». Ainsi, avec le temps et la patience, l'écriture développe les bonnes questions et les bons réflexes.